

laissa glisser du haut des rochers et se cacha dans les forêts voisines. Il ne cessa point de marcher pendant quatre jours entiers, et arriva enfin, harassé, déchiré, abattu au village d'Esschenweg, d'où il put gagner le fort d'Hersfeld. Il se retrouvait en pays ami, et n'eut rien de plus pressé que de réunir l'armée qu'il feignait de lever contre les Polonais. Après une série interminable de ruses, de pourparlers, de traités, de promesses, d'excuses et de flatteries, trouvant enfin l'occasion propice, il fondit tout à coup sur la Saxe, l'occupa sur tous les points, et y établit son horrible domination, qui fit frémir l'Allemagne et souleva d'horreur tout le monde chrétien.

" Parmi ces trahisons, ces assauts, ces ruines, ces boucheries, Aried, sire de Drosendorf, vint attaquer à l'improviste la place de Naumbourg, située loin du théâtre de la guerre et qu'il croyait, par cela même, incapable de résister. Mon père et Walram, mon frère, lui opposèrent une résistance à laquelle il ne s'attendait pas. Les soldats de mon père et tous les citoyens étaient accourus sur les murailles, sur les créneaux, sur les tours criblant de traits les assiégeants, et leur jetant tout ce qu'ils avaient sous la main. Les femmes dépavaient les rues, et apportaient dans leur robe, sur leur tête, sur leur dos, des pierres, du sable, des briques qu'on lançait à la tête des assaillants, qui tombaient en foule dans le fossé. Moi-même j'assistais, avec les autres femmes, à la défense du fort, et je portais aux remparts des grands vases d'eau bouillante et des pierres. J'aperçus mon frère tirant sur les chefs ennemis ; il en avait déjà tué plusieurs, et je lui avançais des flèches. Malheureusement, la corde de son arc vint à se rompre. Je coupai aussitôt une mèche de mes longs cheveux, je les tordis, et nous fixâmes aux deux cornes de l'arc cette corde d'un nouveau genre. Walram y plaçait l'entaille des flèches, et s'en servait à merveille, quand soudain un trait l'atteignit au milieu du front. Il tomba à mes pieds, me serra la main, et dit : " Jésus !" puis il expira dans mes bras. Le sire de Drosendorf s'aperçut qu'un de nos chefs venait de succomber. Il redoubla d'efforts, et porta toute l'énergie de l'attaque sur le point où les citoyens étaient accourus en voyant tomber mon frère. L'un des assistants avait arraché de la blessure le trait fatal, et plusieurs enlevèrent le blessé, en pleurant, afin de le transporter au palais. La confusion qui régna un moment sur le rempart permit à quelques assaillants de se glisser dans la place ; leur chef lui-même fut un des premiers à sauter sur l'épaule et à planter sa bannière au milieu des créneaux. Une foule d'ennemis les suivirent, en mettant tout en déroute sur leur passage. En ce moment, Aried s'élança à l'improviste derrière mon père,